

tombe : « Ici repose un homme dont le nom fut écrit sur l'eau !!! » Hélène en sortait toujours avec un frisson et ne respirait que lorsqu'elle se retrouvait avec Jean, bien loin dans l'île, la belle Ile d'Or, où régnaient les fleurs, les mouettes blanches, et le radieux soleil, serviteur de l'amour.

Et quand ils eurent bien oublié l'univers, quand Hélène put croire que les jours noirs étaient à jamais finis pour elle, une lettre arriva de Russie. Là-bas, la mari mourant, disait-on, réclamait la présence de sa femme!... Jean prit la lettre des mains d'Hélène, tremblante, fixa longuement la mer qui lui avait toujours conseillé son devoir, et répondit à Hélène : « Il faut partir ! »

L'atroce séparation fut décidée; Hélène s'en fut laissant toute sa vie aux Iles d'Or, emportant toute celle de Jean!...

« Vive ou morte, avait-elle crié, je reviendrai ! » Et Jean qui connaissait les cruautés du temps et de la distance, hocha la tête et se mit l'âme désespérée, à attendre!...

C'était en effet un mourant qu'Hélène crut retrouver au pays des neiges. On ne lui cacha d'ailleurs aucunement que c'était la perte de sa fortune, la perspective de vendre ses terres, d'abandonner ses pauvres Moujiks qui avaient réduit le Prince à un pareil état. L'âme généreuse de la jeune femme s'émut. Elle allait signer un papier où elle consentait à la liquidation de toutes ses propriétés personnelles en faveur de son mari, quand un hasard lui révéla qu'elle était dupe d'une infâme comédie, et que le soi-disant malade ne l'avait fait revenir que pour la dépouiller. Malheureusement, elle était là, dans l'impossibilité de fuir, les steppes glacées entouraient le château, et tous les serviteurs étaient dévoués au prince. Il fallait choisir : l'argent, avec ce misérable... la pauvreté avec Jean!... Le soir même, Hélène partait ayant payé sa liberté de l'abandon de tous ses biens.

Et comme le sort aime à se jouer des hommes, pendant ce temps, celui qui attendait dans la fièvre à Port Cros, recevait son ordre de réembarquement et partait sur le Bayard, à destination du Tonkin.

Quelques jours après, deux lettres se trouvaient sur la table, tachées d'encre d'un bureau de poste; la première disait : « Jean, je suis libre, tiens pour toujours, j'arrive sur de grandes ailes de joie m'abattre contre ton cœur. Ta femme : Hélène », et la seconde : « Hélène, le devoir vient de se dresser devant moi, comme il fit pour vous, sous sa forme la plus cruelle, j'ai reçu l'ordre d'aller reprendre mon service dans les mers de Chine... Quand même et pour toujours, Jean ».

Donc, Hélène revint au pays béni pour retrouver vide le nid d'amour!... Sa raison n'y aurait pu résister, si, tout de suite, son cœur désespéré n'avait pu trouver un dérivatif. En effet, à Port Cros même, un hôpital venait de s'ouvrir pour les matelots renvoyés dangereusement malades des pays lointains

PROCHAINEMENT

Oh ! Phyllis

AVEC CHARLES RAY



où Jean allait se battre. Hélène devint leur infirmière, et comme le chagrin diminuait sa résistance physiologique, à son tour, elle tomba...

Le petit cimetière marin de Port Cros, porta bientôt après, une nouvelle croix sur laquelle un simple nom était écrit « Hélène » et Jean, là-bas, sur son navire, reçut ces mots du prêtre du village : « Monsieur, je remplis, en vous écrivant, un devoir de mon ministère et j'exécute une volonté sacrée. Hélène est morte! Je vous plains, si vous apprenez ce malheur avec les sentiments que je présume en vous »...

Jean était bien à plaindre, en effet, mais la guerre refuse rarement son aide aux désespérés... A l'aube suivante, en tentant de sauver un camarade pris dans une embuscade, Jean fut tué en « La » voyant, elle, sa bien-aimée, son Hélène qui l'appelait.

Le corps de l'officier, relevé par ses hommes, au péril de leur vie, était arraché aux mains des pirates inhumé en mer. Hélène et Jean avaient disparu du monde...

Mais dans l'Ile d'Or, il y avait toujours des fleurs, des mouettes blanches et le radieux soleil, serviteur de l'amour.



LA VENGEANCE DE VILLEFORT

Suite des Aventures du
COMTE DE MONTE-CRISTO

Exclusivité des « Films Primior »

Le Comte de Monte-Cristo s'est retiré dans un de ses magnifiques châteaux en Orient, où il coule une vie paisible entre sa femme Haydée et son fils Edmond, un charmant bébé de trois ans.

Cependant, à Paris, la Baronne Danglars n'a pas renoncé au monde malgré la disparition de son mari, et les fêtes se succèdent sans interruption dans son magnifique hôtel, où fréquente toute l'aristocratie.

Au cours d'une réception, le Procureur Général Beauchamps, un familier de la maison, fait part au journaliste Debray, conseiller de la Baronne, d'un événement très grave dont il vient d'être averti : un nommé Benedetto, que la justice sait être un fils illégitime de la Baronne Danglars et de feu le Procureur Villefort, vient d'être arrêté pour vol à main armée, et Beauchamps craint que le scandale ne rejaille sur leur hôtesse. Sur les instances de Debray, le Procureur promet de faire tout son possible pour éviter tout ennui à la Baronne.

De retour à son cabinet, Beauchamps procède à l'interrogatoire de Benedetto qui raconte au magistrat sa lamentable histoire.